TENDANCES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS LES MARITIMES

Volume 19, numéro 2

La promotion de 2018 en 2020

Juin 2022

L'expérience universitaire des récents titulaires de baccalauréat

Faits saillants

Voici ce que les titulaires d'un premier grade (TPG) des universités des Maritimes de la promotion de 2018 ont dit de leur expérience universitaire deux ans après l'obtention de leur diplôme :

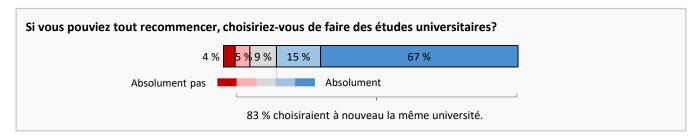
- Si c'était à refaire, 82 % des TPG choisiraient encore d'aller à l'université.
- 81 % des TPG estiment que leur programme a contribué à leur épanouissement personnel. De même, sept personnes sur dix ont estimé que le programme leur a permis d'acquérir des connaissances approfondies dans un domaine particulier et leur a procuré une riche expérience d'apprentissage intellectuel.
- Parmi les TPG qui ont poursuivi leurs études après leur premier grade, 78 % ont déclaré que le programme qu'ils ont suivi en 2018 les a préparés à poursuivre leurs études.
- 52 % des TPG des programmes appliqués ou professionnels ont déclaré que leur programme les avait préparés à s'intégrer au marché du travail, contre 31 % des TPG des programmes d'études générales.
- 70 % des TPG ont déclaré que leur formation valait l'investissement personnel en temps nécessaire, et 59 % ont déclaré que l'investissement financier en valait la peine. Les TPG qui ont emprunté 30 000 \$ ou plus pour l'ensemble de leurs études postsecondaires étaient moins susceptibles de dire que leurs études valaient l'investissement financier.

Introduction

Les jeunes personnes s'inscrivent à un diplôme universitaire pour diverses raisons. Si la plupart d'entre elles s'attendent à ce que leur premier diplôme les prépare à poursuivre leurs études ou à s'intégrer au marché du travail, elles accordent également une grande importance à d'autres aspects de l'expérience universitaire, notamment l'apprentissage d'un domaine particulier et l'élargissement de leur compréhension du monde¹. À l'automne 2020, la Commission a interrogé plus de 2 400 TPG de baccalauréat de la promotion de 2018 d'une université des Maritimes pour en savoir plus sur leur premier grade, et sur leur expérience depuis. Il est important de noter que deux ans après l'obtention du diplôme, de nombreux TPG sont encore en transition entre l'éducation et le marché du travail et la majorité d'entre eux poursuivent des études après leur premier diplôme. La Commission prévoit interroger à nouveau la promotion de 2018 en 2024, six ans après l'obtention de leur premier grade, afin d'en savoir plus sur leur expérience en matière d'éducation et d'intégration au marché du travail.

Huit TPG sur dix choisiraient probablement ou absolument de faire à nouveau des études universitaires*.

Si l'on exclut ceux qui choisiraient absolument de ne pas retourner à l'université, 83 % des TPG choisiraient à nouveau la même université. Les TPG originaires du reste du Canada étaient plus susceptibles de dire qu'ils choisiraient à nouveau d'aller à l'université (88 %), comparativement aux TPG originaires des Maritimes (80 %) ou de l'international (82 %) † . Les TPG du reste du Canada étaient également plus susceptibles de dire qu'ils choisiraient à nouveau la même université (91 %) que les TPG des Maritimes (81 %) ou ceux de l'international (76 %) †.



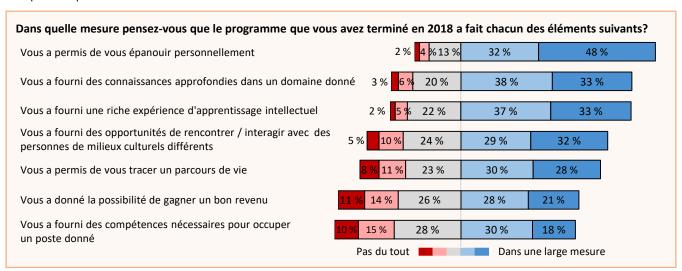
^{*}Sélection de 4 ou 5 sur une échelle de cinq points

[†] Indique des différences statistiquement significatives entre les groupes.



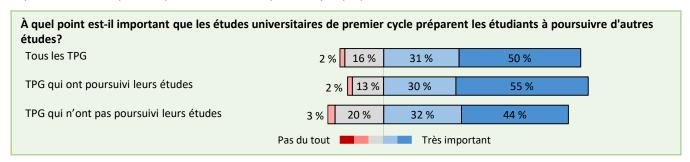
La majorité des TPG estiment que leur formation universitaire leur a offert des possibilités d'épanouissement et des expériences de vie.

Aller à l'université est une étape importante dans la vie de jeunes adultes. Ils vivent peut-être loin de chez eux pour la première fois, gagnent en indépendance et vivent de nombreuses nouvelles expériences. 81 % des TPG ont estimé que leur programme avait contribué à leur épanouissement personnel, 61 % ont déclaré qu'il leur avait donné l'occasion de rencontrer et d'interagir avec des personnes issues de milieux culturels différents, et 58 % ont déclaré que leur programme les avait aidés à trouver une voie pour ce qu'ils veulent faire dans la vie*.

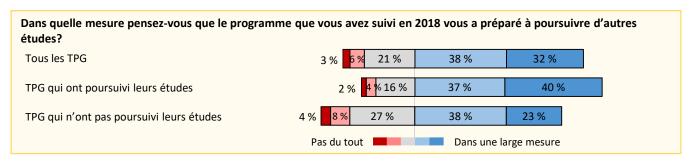


La plupart des TPG (70 %) pensent que leur programme les a préparés à poursuivre d'autres études*.

Au total, 53 % des TPG de la promotion de 2018 ont poursuivi des études après leur premier diplôme et, parmi ceux qui ont poursuivi, 61 % étaient toujours inscrits dans un programme au moment de l'enquête². Parmi tous les TPG, 81 % pensent qu'il est important ou très important qu'une formation de premier cycle prépare les étudiants à des études ultérieures*.



Les TPG qui ont poursuivi un programme après leur premier diplôme étaient plus susceptibles de penser que leur programme les avait préparés à poursuivre leurs études que ceux qui ne l'ont pas fait (78 % contre 61 %)*†.

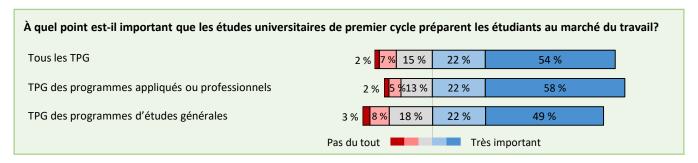


^{*}Sélection de 4 ou 5 sur une échelle de cinq points findique des différences statistiquement significatives entre les groupes.

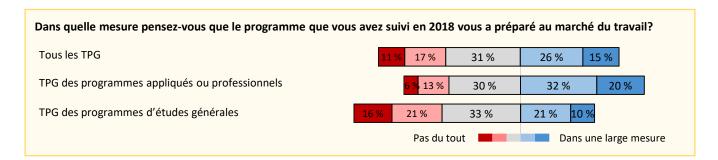


La majorité des TPG (76 %) pensent qu'il est important ou très important qu'une formation de premier cycle prépare les étudiants au marché du travail*.

Parmi les TPG de programmes appliqués ou professionnels, 80 % estiment qu'il est important ou très important qu'une formation de premier cycle prépare les étudiants au marché du travail, contre 71 % des TPG de programmes d'études générales*†.

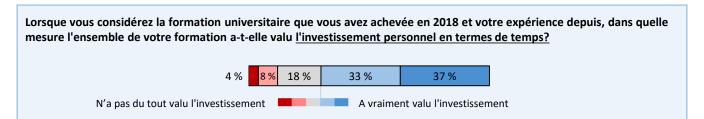


Parmi tous les TPG, 41 % estiment que le programme qu'ils ont suivi en 2018 les a préparés au marché du travail dans une certaine ou une large mesure*. Par ailleurs, 31 % ont déclaré que leur programme les avait préparés plus ou moins (sélection de 3 sur 5). Les TPG des programmes appliqués ou professionnels étaient plus susceptibles de déclarer que leur programme les avait préparés au marché du travail (52 %) que les TPG des programmes d'études générales (31 %)†. Pour la plupart des TPG d'études générales, leur diplôme du baccalauréat n'est qu'un tremplin dans leur parcours éducatif. Un sondage précédent mené six ans après l'obtention du diplôme a révélé que 79 % des TPG de programmes d'études générales ont poursuivi leurs études après leur premier grade³. Parmi les TPG qui avaient poursuivi d'autres études et qui avaient un emploi au moment de l'enquête, 77 % occupaient un emploi lié dans une certaine mesure ou dans une large mesure aux programmes qu'ils ont suivis après leur premier diplôme, et 80 % utilisaient les compétences acquises dans ces programmes*.



La plupart des TPG (70 %) pensent que leur formation à valu l'investissement en termes de temps*.

Il n'y avait pas de différence significative entre les TPG des programmes appliqués ou professionnels et ceux des programmes d'études générales en ce qui concerne la valeur qu'ils accordaient à leur investissement personnel en termes de temps.

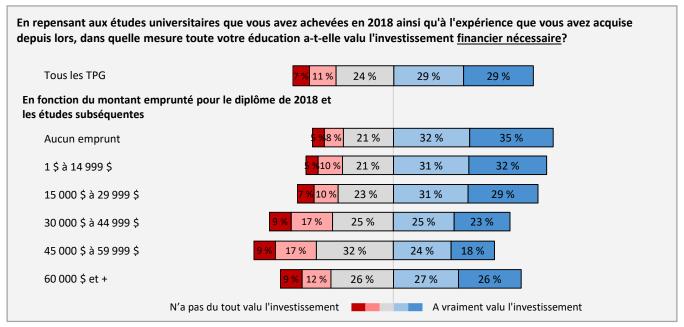


^{*}Sélection de 4 ou 5 sur une échelle de cinq points † Indique des différences statistiquement significatives entre les groupes.



Les TPG qui ont emprunté 30 000 \$ ou plus pour l'ensemble de leurs études postsecondaires étaient moins susceptibles de dire que leurs études valaient l'investissement financier.

Parmi tous les TPG, 59 % ont déclaré que leur formation universitaire valait l'investissement financier requis*. Moins les TPG ont emprunté pour financer leur diplôme de 2018 et leurs études ultérieures, plus ils sont susceptibles de valoriser l'investissement financier qu'ils ont fait dans leurs études universitaires[†]. Plus de la moitié (53 %) de ceux qui ont emprunté 60 000 \$ ou plus ont déclaré que l'argent qu'ils ont investi dans leurs études en valait la peine. Un grand nombre de ceux qui se situent dans la fourchette d'emprunt la plus élevée poursuivent des diplômes professionnels tels qu'un doctorat en santé et sont censés travailler dans des carrières offrant un rendement élevé sur leur investissement financier⁴.



^{*}Sélection de 4 ou 5 sur une échelle de cinq points †Indique des différences statistiquement significatives entre les groupes.

Ce qu'il importe de savoir au sujet de l'étude

Les données utilisées pour les analyses ont été extraites de l'Enquête sur les résultats des diplômés des universités des Maritime de la promotion de 2018. L'enquête a été réalisée entre septembre et décembre 2020. Ce rapport se limite aux personnes inscrites à un programme menant à un baccalauréat sans diplôme postsecondaire préalable qui ont obtenu leur premier grade en 2018 (titulaires d'un premier grade). La taille de l'échantillon était de 2 437, avec une marge d'erreur de ±2,0 points de pourcentage, 19 fois sur 20. Toutes les statistiques présentées dans ce rapport ont été produites à partir de données pondérées en fonction de l'université d'obtention du diplôme et le genre des personnes. En raison de l'arrondissement, il se peut que les statistiques dans les graphiques ne correspondent pas à 100. Les différences statistiques ont été déterminées à l'aide des tests du khi carré (SPSS version 26).

Vous trouverez de plus amples renseignements sur le profil des TPG de la promotion de 2018 ici :

http://www.cespm.ca/media/201946/Promotion-de-2018-en-2020 Profil-des-titulaires-d%E2%80%99un-premier-grade Tendances.pdf
Les principaux domaines d'études sont regroupés dans deux catégories aux fins d'analyse : programmes appliqués ou professionnels et programmes d'études générales. Une liste des domaines d'études composant chaque catégorie peut être consultée à l'adresse suivante : http://www.mphec.ca/media/84665/DisciplineClustersCIP.pdf

Références

- 1. CESPM. 2015. Attentes à l'égard de l'enseignement supérieur : perspectives de la 12e année. Tendances de l'enseignement supérieur dans les Maritimes. Vol. 12 no 2.
- 2. CESPM. 2021. Quels ont été les effets de la pandémie de COVID-19 sur les récents diplômés universitaires des Maritimes? Infographie.
- 3. CESPM. 2020. La promotion de 2012, six ans plus tard : poursuite des études après un premier grade. Tendances de l'enseignement supérieur dans les Maritimes. Vol. 17 no 2.
- 4. CESPM. 2020. Diplômés universitaires des Maritimes, promotion de 2012: Emprunts et dettes six ans après l'obtention du diplôme. Tendances de l'enseignement supérieur dans les Maritimes. Vol. 17 no 3.



